Association reconnue d'Utilité Publique

Arrêté préfectoral du 18/03/2013 (Préfecture du Bas-Rhin)

ECOLOGIE ECONOMIE

PRO SILVA FRANCE

GÉRER LA FORÊT

pour produire du bois de qualité en accompagnant les dynamiques naturelles

*« Une forêt est **un capital** qui produit de lui même **l'intérêt** qu'il rapporte. Toute la question est de déterminer cet **accroissement** et les **conditions** dans lesquelles il sera avantageux, de façon à ce que l'on puisse le **prélever par exploitation sans nuire au capital et sans compromettre la reconstitution de l'intérêt,** c'est à dire son nouvel accroissement dans l'avenir. »*

Adolphe GURNAUD, 1890

www.prosilva.fr

La sylviculture selon PRO SILVA
une gestion durable basée sur le res pect des grandes fonctions de la forêt

Les principes de gestion forestière prônés par le réseau PRO SILVA visent à optimiser tout à la fois la conservation, la protection et la gestion économiquement durable des forêts, de telle manière que celles-ci remplissent leurs nombreuses fonctions socio-économiques.

Pour ce faire, PRO SILVA développe une approche technico-économique globale de l'ensemble des composantes de l'écosystème forestier, permettant d'assurer conjointement les quatre fonctions principales que les forêts remplissent de manière interdépendante et imbriquée.

1 - La fonction naturelle

La compréhension et l'accompagnement du fonctionnement naturel sont les deux conditions essentielles pour le bon accomplissement des autres fonctions assignées aux forêts.

Ainsi la coexistence harmonieuse et les interactions de toutes les composantes de l'écosystème forestier sont les bases de toutes les autres fonctions.

La gestion forestière prônée par PRO SILVA s'attache donc à respecter et favoriser les éléments constitutifs de cette capacité fonctionnelle des écosystèmes forestiers que sont :

- **la diversité des plantes et des animaux** typiques de la **station** et de la région (diversité spécifique) ;
- **la diversité et la qualité génétiques des populations végétales et animales** qui maintiennent leur capacité d'évolution et d'adaptation, meilleur atout dans un contexte d'incertitudes climatiques ;
- **la variabilité des structures forestières,** en dimensions / essences et strates, typiques pour la station et la région (diversité structurelle) ;
- **le bon fonctionnement des processus écologiques** et de la dynamique naturelle ;
- **les interrelations écologiques,** y compris au-delà des frontières de la forêt considérée (notions de réseaux, de trames et de corridors) ;
- **les influences écologiques de la forêt sur l'environnement** (du micro-climat au climat mondial) et sur les paysages ;
- **le maintien de la fertilité naturelle du sol** notamment due à la minéralisation de la nécromasse, liée à un couvert forestier continu dans le temps et l'espace.

Pour garantir la capacité fonctionnelle des écosystèmes forestiers en présence, PRO SILVA propose…

Les fonctions protectrice, productrice et culturelle des forêts découlent de la fonction naturelle. Chacune d'entre elles a son importance pour la société humaine.

- **La compréhension et l'intégration des dynamiques naturelles** en cours dans le traitement sylvicole et les actes de gestion courante.
- **La conservation voire l'amélioration de la productivité du sol** grâce à un couvert durable et continu et par l'apport régulier de biomasse (feuilles, aiguilles, branches…).
- **Le maintien volontaire du mélange d'essences** dans la forêt à but économique en favorisant particulièrement les essences rares et menacées.
- **Le maintien d'arbres morts et/ou à cavités,** particulièrement dans les gros diamètres.
- **L'introduction d'essences étrangères à la station** uniquement quand elles se prêtent à un **mélange durable avec la végétation naturelle** et sans dépasser certaines limites quantitatives.
- **Garantir un équilibre sylvo-cynégétique** par le maintien d'une densité de cervidés compatible avec toutes les fonctions et processus naturels, en premier lieu une régénération naturelle variée, diffuse et continue .
- **Le renoncement à toute récolte,** sur certains espaces limités et dans des cas particuliers, notamment **en présence de biotopes et/ou d'espèces extrêmement rares** nécessitant un **vieillissement naturel sans aucune intervention.**

Ces éléments de la capacité fonctionnelle des écosystèmes sont en conformité avec les déclarations de la conférence de Rio de 1992 sur la biodiversité.

2 - La fonction de protection

La fonction de protection physique de la forêt et des éléments qui la composent peut recouvrir une grande variété d'éléments :

- **la protection ou le rétablissement de la fertilité naturelle du sol** et de sa structure ;
- **la protection d'associations forestières naturelles** et des biotopes associés ;
- **la protection d'espèces particulières à la station** notamment les espèces rares ou menacées ;
- **la protection contre le ruissellement, l'érosion,** les glissements de terrain, les avalanches… ;
- **l'infiltration et la purification de l'eau dans le sol** ;
- **la protection et si possible l'amélioration du micro-climat forestier** et de ses influences sur les régions environnantes ;
- **le maintien ou l'augmentation de la fixation de gaz carbonique** en forêt et dans les produits ligneux issus de celle-ci ;
- **la protection ou l'amélioration de la qualité de l'air** ;
- **la protection contre le bruit et les nuisances sonores.**

Plus largement, elle inclut la protection des paysages dans lesquels s'insère la forêt concernée, à toutes échelles (parcelle, massif, territoire).

Pour réaliser durablement les fonctions de protection, PRO SILVA considère que…

- **Une couverture forestière permanente** permet de conforter les divers éléments de la fonction globale de protection, en particulier la protection des sols contre l'érosion, la gestion du régime des eaux, la protection du micro-climat et des paysages.
- **la production majoritaire de gros bois de qualité,** dont l'exploitation nécessite moins d'énergie que celle des petits bois, fournit des produits à longue durée de vie (stockage de carbone) et souvent substituables à d'autres produits moins durables.
- **Des directives particulières de récolte,** notamment celles en faveur d'interventions plus fréquentes mais légères, peuvent renforcer certaines fonctions de protection.
- **L'établissement d'un réseau de zones de réserves forestières** avec des contraintes variables (pouvant aller jusqu'à la réserve intégrale dans des cas particuliers limités) est important pour assurer la fonction de protection de certains biotopes et donc de certaines espèces, notamment celles inféodées aux fins de cycle naturel de vie des arbres et du bois mort

3 - La fonction de production (…de bois de qualité)

PRO SILVA prône sans restriction la gestion de la forêt en vue d'objectifs économiques et la récolte de bois en tant que ressource renouvelable. Cette fonction reste d'ailleurs la priorité d'une large majorité de surfaces boisées et le principal garant de leur continuité économique.

Cependant, les deux fonctions précédemment évoquées (naturelle et de protection) constituent le socle, indispensable, à une production durable de bois de qualité, ainsi que d'autres productions ligneuses et non ligneuses utiles à l'économie forestière dans son ensemble.

De ce fait, les stratégies de production qui négligeraient tout ou partie des autres fonctions sont exclues.

L'action de récolte, par la coupe de bois, est l'acte central de la sylviculture PRO SILVA. Elle garantit à la fois la rentabilité immédiate de la gestion et l'amélioration continue de la valeur des forêts.

Pour une production durable de bois de qualité, dans le respect des autres fonctions, PRO SILVA s'attache à…

- **Maintenir un couvert forestier permament,** par des récoltes progressives par arbres ou bouquets d'arbres, le tout ajusté autour d'une valeur équilibrée de **capital** producteur (cf schémas page 9), adaptée à chaque **station** et/ou unité de gestion (parcelles).
- **Comprendre et utiliser les processus de la dynamique forestière naturelle** aussi largement que possible, en vue notamment d'assurer une continuité et une optimisation de la **production biologique** des forêts.
- **Produire des bois de valeur** grâce à une attention particulière portée à toutes les phases de développement des arbres, lors des **martelages**, des coupes et des travaux.
- **Rechercher l'équilibre entre l'accroissement de la forêt et la récolte de bois** le tout sur des surfaces aussi réduites que possible.
- **Adopter une sylviculture d'arbres,** en individualisant les tiges et les groupes d'arbres de qualité, pour améliorer la stabilité des peuplements et diminuer les risques sur la production.
- **Identifier et respecter la ou les fonctions de chaque arbre** ou groupe d'arbres, quelle que soit leur qualité.
- **Rejeter les grandes coupes rases** en tant que système institué de traitement sylvicole.
- **Abandonner le concept d'âge d'exploitabilité,** déterminant un moment fixe pour la récolte des peuplements et définir des **critères d'exploitabilité en fonction de la qualité** des bois, de leurs essences et de leurs fonctions.
- **Donner la priorité à l'amélioration continue** de l'existant par rapport au renouvellement : la régénération naturelle n'est pas un objectif de gestion en soi mais plutôt une conséquence positive du bon dosage de la lumière diffuse (notamment par le choix d'un niveau adapté de **capital** producteur).
- **Utiliser les mécanismes naturels** (régénération et développement spontané, réduction des densités dans les jeunes stades par concurrence, élagage par compression…) et les orienter par des interventions légères, pour diminuer les coûts de travaux.
- **Favoriser des méthodes d'exploitation prudentes et des matériels adaptés,** pour éviter les dommages au sol et au peuplement : ce qui reste sur la parcelle après la coupe est toujours plus important que ce qui a été enlevé (amélioration continue).
- **Réduire voire supprimer l'usage de matières étrangères à l'écosystème** (fertilisants, produits phytosanitaires…).

PRO SILVA intègre l'importance croissante de la forêt pour le bien-être de la société et ses demandes multiples, notamment dans les régions d'Europe à forte densité de population.

4 - La fonction culturelle

La fonction culturelle, ou sociale, des forêts s'exprime par :

• des usages et usagers divers et variés, depuis les chasseurs jusqu'aux promeneurs, en passant par les cueilleurs, pêcheurs, artistes, sportifs, naturalistes… ;

• les attentes exprimées pour des formes reposantes de ressourcement physique et psychique, respectueuse de la nature ;

• l'inspiration que les forêts et leurs composantes permettent à une partie de la tradition culturelle et artistique (peinture, poésie, musique…), à l'imaginaire collectif (légendes, contes, histoires locales…) mais aussi au milieu scientifique et industriel (recherche appliquée).

Pour intégrer la fonction culturelle dans la gestion courante des forêts, PRO SILVA propose de…

• **Favoriser des usages variés au sein des espaces boisés,** formalisés ou non par des conventions, dans le respect mutuel des autres usagers et des forêts elles-mêmes.

• **Donner priorité aux formes silencieuses et respectueuses de détente,** par l'aménagement de sentiers et autres installations en nombre suffisant, concentrées dans certaines parties des forêts.

• **Conserver et mettre en valeur les arbres remarquables,** pittoresques et/ou patrimoniaux.

• **Favoriser l'attrait visuel des forêts,** par un mélange d'essences, de couleurs, de formes, de strates verticales ainsi que par une diversité d'espèces végétales et animales.

• **Conserver des surfaces boisées non influencées par l'homme,** sur certains secteurs identifiés, dans un objectif écologique (libre évolution) mais aussi de recherche scientifique.

• **Conserver les éléments para-forestiers,** tels que les prairies et clairières internes, les surfaces en eau, les zones ouvertes, les zones rocheuses…

• **Mettre en valeur les zones d'intérêt paysager** (cônes de vision, points de vue…).

• **Valoriser l'acquisition de connaissance et les initiatives** autour des aspects culturels et patrimoniaux des forêts.

PRO SILVA considère que l'intégration de la fonction culturelle dans la gestion forestière peut être un moyen de créer un contrepoids et une passerelle pour les demandes sociétales actuelles, de plus en plus influencées par le mode de vie urbain et technologique.

Ces visions et demandes sociales vis-à-vis de la forêt ne doivent pas entrer en collision frontale avec les réalités économiques et techniques de sa gestion, sous peine d'en parasiter considérablement la mise en place. L'intégration des demandes sociales au sein de la gestion forestière courante est une nécessité à laquelle répond l'application d'une sylviculture irrégulière, continue et proche de la nature (**SICPN**).

La Sylviculture Irrégulière, Continue et Proche de la Nature (SICPN)

GRANDS PRINCIPES TECHNIQUES

Des forestiers gestionnaires, maîtres de leurs choix actuels et préparant l'avenir

Respect des processus naturels et des grands principes qui régissent la vie de la forêt

Ce grand principe s'appuie avant tout sur la gestion de l'existant, sans perturbations majeures du milieu naturel (artificialisation à outrance, travail du sol, transformation complète d'essences…). L'adaptation des essences forestières aux différentes **stations** est également fondamentale, pour garantir un bon état sanitaire et une **production biologique** optimale.

Enfin l'équilibre avec la faune sauvage doit être garanti par la maîtrise des populations de cervidés (cerfs, chevreuils), qui peuvent compromettre la régénération naturelle et diffuse recherchée dans la sylviculture Pro Silva.

Optimisation du potentiel individuel de chaque arbre : « une sylviculture d'arbre »

Une attention est portée à chaque arbre au moment du **martelage**, pour intégrer ses multiples fonctions et les interrelations qu'il tisse avec les arbres alentours et avec son environnement. Ainsi, la sélection des arbres à maintenir ou à exploiter est raisonnée selon les différentes fonctions allouées à chaque arbre (production, protection, biodiversité, amélioration, éducation, patrimoine…).

Aucun acte de gestion n'est défini ni établi arbitrairement sur une surface donnée, ni à un âge donné de la forêt : l'équilibre et les actes sylvicoles sont réfléchis à l'échelle et au profit des individus de meilleure qualité ou des bouquets d'arbres qui les entourent.

L'ensemble de ces préconisations, d'intensité proche de celles des petites perturbations naturelles auxquelles elles permettent de s'adapter, aboutit à des forêts irrégulières en structure (variétés de dimensions et pluri-strates) et mélangées en espèces.
D'où le terme de « **traitement irrégulier** » pour définir les bases techniques de la sylviculture Pro Silva.

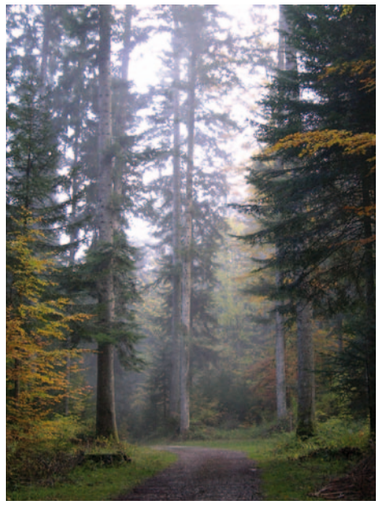
Respect des enjeux environnementaux, paysagers et sociaux liés à la forêt

Le maintien d'une couverture forestière permanente, sans phase de **coupe rase**, garantit un accroissement optimal de la forêt. Cela permet de concentrer cet accroissement sur les arbres de meilleure qualité, de manière continue.

Mais au fil du temps, cela garantit aussi la protection des sols, de l'eau et des équilibres biologiques en cours. Le micro-climat forestier est maintenu, ainsi que la biodiversité qui lui est associée.

Le mélange d'essences, de dimensions, de strates et de stades de développement qui s'organise progressivement apporte une grande résilience écologique (capacité de cicatrisation) en cas de perturbations, ainsi qu'un agrément pour les paysages et le cadre de vie.

La sylviculture Pro Silva est un système souple et constamment réversible, dont le contrôle s'effectue « pas à pas » et a posteriori, au fur et à mesure de l'évolution constatée.



Des interventions fréquentes et légères par des « coupes jardinatoires »

L'ajustement des prélèvements (coupes de bois) est lié au suivi de l'accroissement de la forêt. La **rotation** des coupes de bois et l'intensité de ces coupes sont ainsi définis en fonction du niveau de **capital** initial, du niveau de capital d'équilibre souhaité à terme et de l'accroissement mesuré ou estimé de la forêt. Suivant les cas, on peut décider de prélever plus ou moins que cet accroissement (cf. graphique 1 ci-contre).

Dans tous les cas on prélèvera du bois de manière progressive, par des coupes légères (15 à 25 % du **capital** avant coupe) et fréquentes (renouvelées tous les 4 à 12 ans), comme illustré sur les graphiques ci-contre.
Et toujours au profit des arbres de meilleure qualité.

Ces équilibres sont recherchés à l'échelle de chaque parcelle forestière.

Des travaux et des frais limités, ciblés et qualitatifs

Les travaux sylvicoles sont limités aux seules interventions utiles, indispensables et efficaces vis-à-vis de la production de bois de qualité. La nature fait en effet souvent seule (et gratuitement !) le travail de sélection des tiges, d'élagage naturel ou de régénération.

Le sylviculteur Pro Silva ne fait qu'accompagner les dynamiques naturelles, par des interventions ciblées et qualitatives. Ce qui suppose avant tout d'observer et de comprendre ce qui se passe.

Les travaux sylvicoles les plus fréquents sont effectués après coupe, pour doser le mélange d'essences, améliorer la **conformation** des arbres et éventuellement enrichir par plantations ponctuelles les zones sans dynamique naturelle ou en cas de besoins de diversification d'essences.
L'élagage artificiel est limité aux arbres de qualité, quand l'élagage naturel est trop tardif ou difficile à obtenir.

Les frais de gestion sont essentiellement concentrés sur la phase de **martelage**, acte central de la sylviculture Pro Silva, qui permet à la fois de récolter du bois et d'améliorer l'existant.

Enfin, il convient de ne pas oublier les travaux indispensables d'équipement en accès (routes et pistes forestières, **cloisonnements** d'exploitation…), qui doivent être bien pensés et entretenus pour garantir une exploitation de qualité et un impact minimal sur les arbres et les sols.

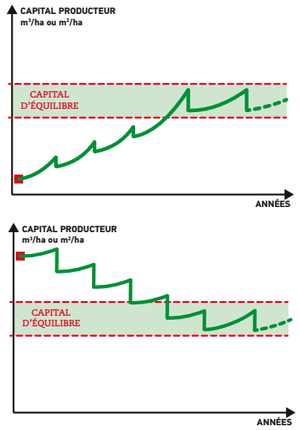
Un capital forestier équilibré, stable et suivi

Un des principes fondamentaux de la sylviculture Pro Silva est la définition d'un **capital** d'équilibre stable, suivant les potentialités de chaque **station** et pour chaque parcelle de gestion. Ce capital est défini par un volume sur pied ou par d'autre indicateurs spécialisés.

L'objectif est de déterminer le niveau d'équilibre qui permettra, à terme, à la fois un bon fonctionnement de l'écosystème, une production continue de bois de qualité et une régénération naturelle diffuse. Ce niveau sera évidemment différent suivant que les potentialités de production sont bonnes, moyennes ou médiocres (cf graphique 2 ci-contre).

Ce niveau d'équilibre doit être suivi et contrôlé régulièrement, par des **inventaires** et/ou des **placettes statistiques** de mesure, car il peut varier avec le temps.

Un capital d'équilibre, stable et adapté ***aux particularités*** *de chaque parcelle*



GRAPHIQUE 1
Au départ, le capital peut être supérieur ou inférieur au niveau d'équilibre estimé.

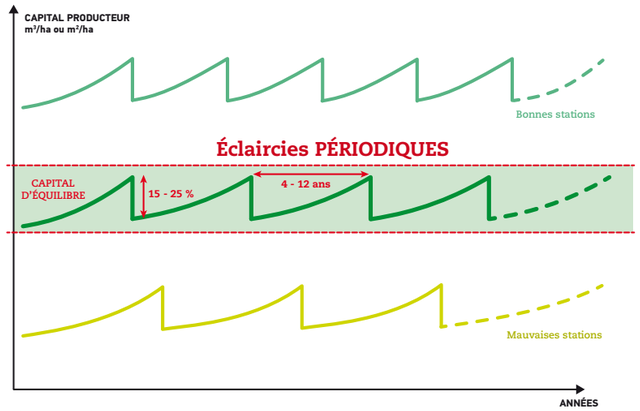
Dans les deux cas on cherche à arriver progressivement au capital d'équilibre, au cours d'une phase transitoire qui peut s'étaler de 20 à 60 ans.

En phase de ***capitalisation*** *(quand le capital initial est inférieur au capital d'équilibre), on prélève moins que l'accroissement de la forêt, en concentrant quasi-exclusivement les interventions au profit des arbres de qualité et d'avenir. La* ***rotation*** *des coupes est souvent allongée dans ce cas de figure.*

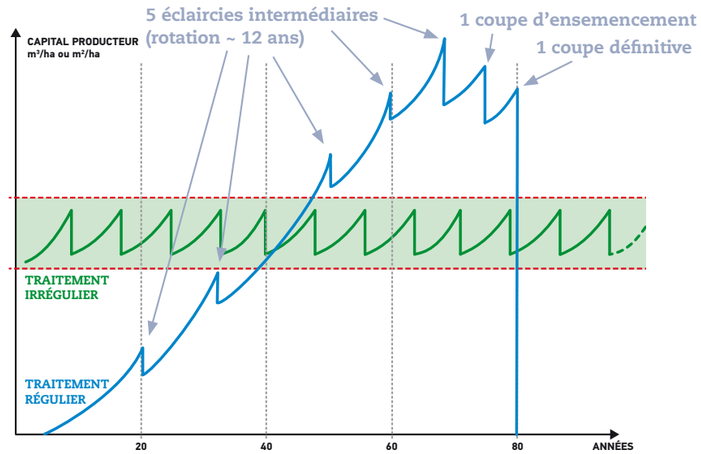
En phase de ***décapitalisation*** *(quand le capital initial est supérieur au capital d'équilibre), on prélève plus que l'accroissement de la forêt. Pour autant, ce n'est pas l'intensité de prélèvement qui sera ajustée mais bien les temps de passage entre deux coupes, qui seront raccourcis.*

Le bon sens économique pour un rendement soutenu et à long terme

- Un revenu régulier qui s'améliore d'année en année assuré au propriétaire par la sylviculture irrégulière, continue et proche de la nature. Le volume de bois reste stable tandis que la proportion de bois de qualité augmente au fur et à mesure des interventions.
- Augmentation des recettes par amélioration constante de la valeur des récoltes (production de gros bois d'œuvre de qualité) et diminution des dépenses par l'accompagnement et l'orientation des dynamiques naturelles.



GRAPHIQUE 2
Une fois le niveau d'équilibre atteint, les prélèvements s'effectuent de telle manière que le capital soit maintenu dans une fourchette proche de cet équilibre. A ce stade, les interventions vont prélever l'accroissement annuel de la forêt, par des coupes de bois espacées de 4 à 12 ans et prélevant chacune entre 15 et 25% du volume initial. On parle de « coupes jardinatoires ». L'intensité de prélèvement n'est jamais supérieure à ces niveaux et on préfèrera revenir plus souvent que prélever plus fortement, pour ne pas engendrer des modifications trop importantes de la dynamique naturelle.

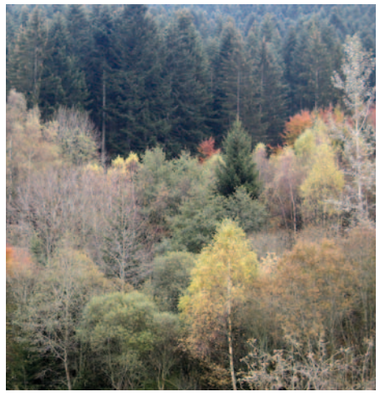


GRAPHIQUE 3
Comparés sur un cycle de gestion entier (ici 80 ans) et dans le même contexte, le ***traitement irrégulier*** *des forêts présente plusieurs particularités par rapport au* ***traitement régulier*** *:*

- le niveau de capital (volume sur pied) est moyen mais plus stable (pas de coupes fortes),
- les récoltes sont plus fréquentes et plus homogènes en intensité, amenant des revenus moins variables d'une phase à l'autre du cycle,
- les phases de travaux sont moins concentrées et moins intenses,

La ***production biologique*** *totale est quasi-identique dans les deux systèmes mais en traitement irrégulier la proportion de gros bois est plus stable et globalement supérieure sur l'ensemble du cycle.*

Et surtout la qualité des bois est moins variable et en amélioration constante (pas de remise à zéro à la fin de chaque cycle). Ces deux particularités conjointes donnent un avantage économique indéniable au traitement irrégulier, à l'échelle d'un cycle de production complet (seule échelle de temps valable pour comparer les deux systèmes).



Le maintien d'une proportion notable de bois mort (notamment de grosse dimension) est un objectif pour le fonctionnement écosystémique de la forêt.

Une biodiversité riche, fonctionnelle et en mouvement perpétuel

Cette biodiversité fonctionnelle est garantie par des forêts relativement ouvertes, mélangées en essences, en âges, en dimensions et stratifiées verticalement.

Le bois mort, debout et au sol, joue un rôle fondamental sur le nombre et la variété des espèces mais aussi sur leur cycle de vie et sur le recyclage des éléments minéraux et organiques.

Une forêt plus stable et plus résiliente

La stabilité des forêts irrégulières et mélangées vis-à-vis du vent tient à la présence de gros arbres stabilisateurs, au traitement spécifique des zones de lisière et au mélange d'espèces qui permet de prospecter de manière optimale les sols (ancrage des racines).

Pour des coups de vent d'intensité modérée, les **chablis** sont souvent diffus. En cas de grosses tempêtes, le renouvellement de ce type de forêt est rapide, grâce à la présence antérieure de **perches** et de **semis**.
Ainsi la forêt cicatrise mieux et plus vite, le tout à moindres frais.

Ce système représente donc la meilleure garantie face aux aléas climatiques et aux incertitudes économiques actuelles.

Une protection effective des sols et des réserves en eau

Le maintien d'un couvert forestier continu permet la protection physique contre l'érosion, les avalanches, les chutes de pierres… mais évite aussi le « lessivage » minéral et organique des sols observé après des mises à nu brutales.

Ce couvert continu permet également d'écrêter constamment les débits d'eau en aval, en les restituant plus progressivement.

Des qualités de filtration et d'épuration naturelle sont également reconnues à la forêt, permettant de substantielles économiques en aval, lors des traitements de l'eau potable notamment.

Une performance économique à forte valeur ajoutée et créant des emplois stables

Par la production majoritaire de **bois d'œuvre** de grandes dimensions, la valeur ajoutée de la sylviculture Pro Silva se répercute sur l'ensemble de la filière-bois, depuis les métiers de la gestion jusqu'à la transformation des bois, en passant par ceux de l'exploitation.

On estime que 1 000 hectares de forêts gérées selon les principes de Pro Silva contribuent à la création ou la consolidation de 7 à 8 emplois, dont une majorité locaux et non délocalisables.

Les performances économiques de la sylviculture Pro Silva se mesurent également par le « temps de rotation du **capital** » : en moyenne, il faut entre 30 et 40 ans pour récolter l'équivalent du capital d'équilibre (volume-objectif), par les coupes jardinatoires successives, tout en conservant constamment ce même **capital** sur pied. Mesurés en valeur monétaire, ces temps de rotation du capital sont encore inférieurs, puisque la qualité des bois s'améliore constamment. Le rendement financier d'un tel système est donc intéressant à court comme à long terme, et ceci sans jamais entamer la valeur du dit capital.

L'optimisation économique est obtenue aussi par la réduction des coûts, des travaux moins nombreux mais plus ciblés, une régénération naturelle (pas de plantations sur de grandes surfaces) et par l'**automation biologique**.

Plus de carbone stocké en forêt et dans les produits transformés

Les forêts gérées suivant les principes de Pro Silva présentent un stock de bois constant, qui permet un stockage équivalent de carbone du fait de son accroissement naturel mais aussi et surtout du fait de la production de produits transformés à longue durée de vie (**bois d'œuvre** majoritaire par rapport aux bois d'industrie ou au bois de chauffage). Des mesures effectuées sur un réseau de forêts traitées en irrégulier, suivies scientifiquement, ont déterminé un niveau de stockage compris entre 40 à 80 tonnes de carbone par hectare (**AFI**, 2012).

De plus, les processus de vie organique des sols, améliorés par le couvert forestier continu, permettent de recycler rapidement une partie du carbone déstockée lors des coupes ou dans le bois mort. L'absence de coupes rases évite également que le carbone stocké dans les parties souterraines des arbres (racines et souches) ne soit brutalement relargué dans le sol.

Une forêt plus « humaine »

La multifonctionnalité des forêts traitées suivant les principes de Pro Silva contribuent aux différentes demandes sociales et autres fonctions récréatives (chasse, cueillettes, promenade, agrément, esthétique, patrimoine, ressourcement…). Les forêts variées ainsi créées contribuent à des paysages harmonieux, appréciés car ils sont à la fois stables (pas de coupes rases) et variés (espèces, âges, dimensions, couleurs, strates..).

L'absence de coupes fortes diminue les tensions sociales liées à la conservation des paysages et des milieux naturels. L'acceptation sociale de la sylviculture Pro Silva est généralement bonne, au point que certains la définissent comme une « sylviculture invisible ».

Lexique

AFI : Association Futaie Irrégulière.

Automation biologique : ensemble des processus naturels de sélection, de concurrence et de qualification des arbres entre eux.

Bois d'œuvre : bois de qualité, valorisable par des usages en sciage notamment.

Capital : équivalent du volume à l'hectare.

Capitalisation / Décapitalisation : phases dans lesquelles se trouvent la forêt considérée, suivant que l'on décide d'y prélever plus ou moins que son accroissement annuel.

Chablis : arbre renversé (tempête, maladie…).

Cloisonnements : ouvertures de 3 ou 4 mètres de large pratiquées au sein d'un peuplement forestier pour permettre l'exploitation (abattage et débardage des arbres).

Conformation : rectitude d'un arbre, recherchée notamment dans sa partie basse.

Coupe jardinatoire : coupe de bois spécifique au traitement irrégulier des forêts. S'emploie aussi pour les coupes effectuées en futaie jardinée (autre mode de traitement des forêts).

Coupe rase : coupe de bois prélevant la totalité ou la quasi-totalité des arbres en présence.

Inventaire : mesure des arbres sur une surface donnée. Se réalise généralement par la mesure de tous les arbres d'une parcelle forestière, contrairement aux placettes statistiques.

Martelage : acte de gestion du forestier, permettant de sélectionner quantitativement et qualitativement les arbres à exploiter (avec un « marteau forestier », d'où son nom).

Parcelle forestière : unité de gestion, définie généralement par des peuplements forestiers nécessitant des actes de gestion communs (même itinéraire de gresion).

Perches : jeune arbre dont le diamètre est compris entre 10 et 15 cm.

Placettes statistiques : méthode d'inventaire basée sur des échantillons statistiquement valables d'arbres au sein d'une forêt. Peut s'effectuer de différentes manières.

Production biologique : équivalent de l'accroissement des forêts, généralement calculée par hectare et par an.

Rotation : durée entre deux coupes de bois.

Semis : jeune pousse d'arbre, généralement comprise entre 10 cm et 2 mètres de haut.

SICPN : Sylviculture Irrégulière, Continue et Proche de la Nature.

Station : étendue de terrain dont les caractéristiques naturelles (climat, sols, géologie, végétation…) sont homogènes.
A chaque station correspond une potentialité de production des forêts.

Traitement irrégulier : itinéraire de gestion des forêts permettant d'aboutir à un état souhaité, ici celui d'une production continue de qualité à petite échelle, via des peuplements hétérogènes en structure, âges et dimensions.

Traitement régulier : itinéraire de gestion des forêts permettant d'aboutir à un état souhaité, ici celui d'une production discontinue de qualité à grande échelle, via des peuplements homogènes en structure, âges et dimensions.

PRO SILVA : une association de forestiers réunis pour promouvoir une Sylviculture Irrégulière, Continue et Proche de la Nature (SICPN).

Un réseau actif : informer, former, échanger, étudier, s'engager...

- Des adhérents aux profils variés : gestionnaires et propriétaires forestiers, enseignants-chercheurs, collectivités...
- Des formations adaptées à différents publics : gestionnaires forestiers, techniciens non forestiers, élus, écoles forestières...

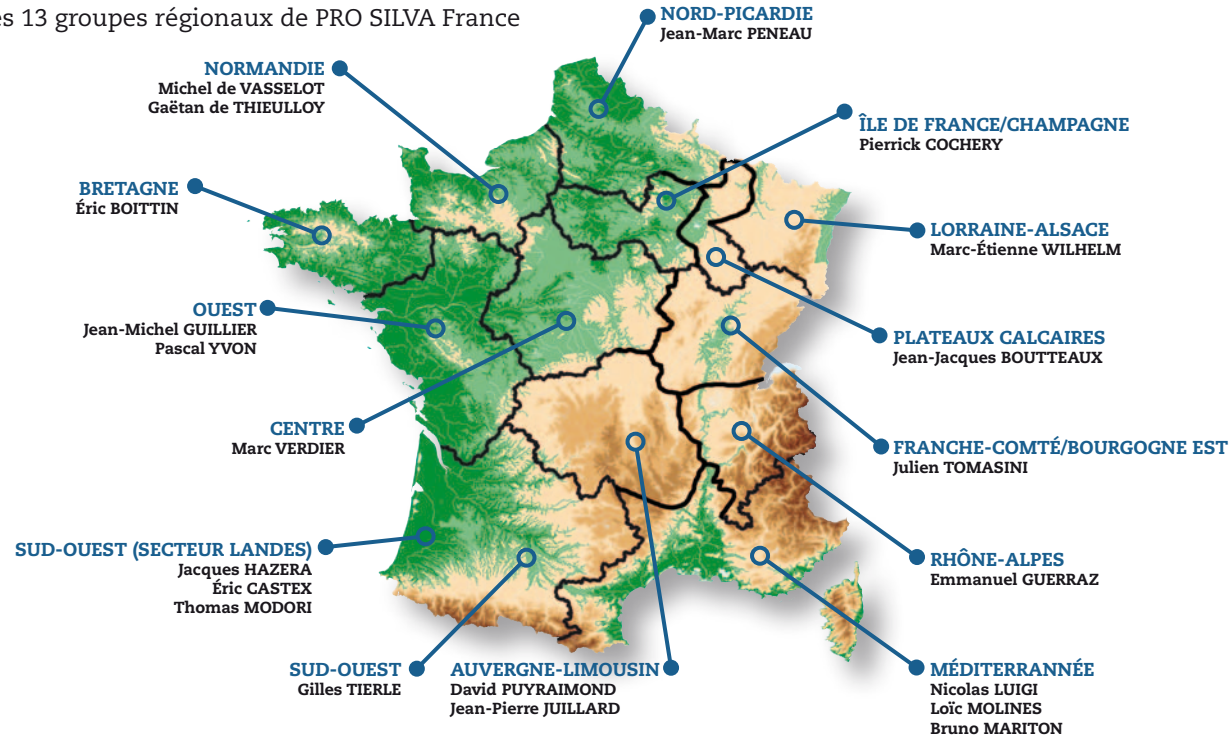
- Partenaire d'études techniques

- Producteur d'un flux régulier d'information : lettres techniques, newsletters, site internet, bibliographie thématique...

- Émetteur d'avis et de prises de position sur des sujets forestiers d'actualité

Des contacts et des tournées sur le terrain partout en France

Les 13 groupes régionaux de PRO SILVA France



PRÉSIDENT
Évrard de Turckheim
7, rue du Modenberg
67110 DAMBACH
Mel : evrard2t@free.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Marc VERDIER
Comité des Forêts
46 rue Pierre Fontaine
75009 PARIS
Mel : marc.verdier2@gmail.com

TRÉSORIER
Éric LACOMBE
4, chemin du Tambour Major
88000 ÉPINAL
Mel : ericlacombe7@orange.fr

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL
Nicolas LUIGI
Le Clos Saint-Sylvestre
1, rue des Plantiers
04100 MANOSQUE
Mel : nicolas.luigi@prosilva.fr

SIÈGE SOCIAL
Truttenhausen
67140 BARR

Membre du réseau international PRO SILVA

- 27 pays en Europe et Amérique du Nord
- 7 000 forestiers avec les mêmes conceptions sylvicoles

www.prosilvaeurope.org

Document réalisé avec le soutien du Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie

AZUR MULTIMEDIA 04 92 79 50 05 Photos : Pro Silva France/E. LACOMBE, N. LUIGI